

1^{er} janvier 1967, Québec

Message du Premier ministre à l'occasion du Jour de l'An

Puisque le Jour de l'An évoque au Québec, spécialement dans nos familles canadiennes-françaises, de si belles et si nobles traditions, je n'hésite pas à me servir de la formule séculaire pour souhaiter, à tous et chacun d'entre vous, une Bonne et Heureuse année, avec le paradis à la fin de vos jours.

S'il suffisait de faire adopter une loi pour que nous puissions avoir le paradis même sur la terre, croyez que je m'en ferais volontiers le parrain. Je suis convaincu que personne au Parlement ne ferait opposition à une pareille mesure. Mais à y bien songer, cette loi existe déjà. Il y aura bientôt deux mille ans qu'elle a été promulguée sur la terre des hommes. C'est la grande loi d'amour: aimez-vous les uns les autres.

Avez-vous déjà songé à ce qui se produirait si tous les humains, sans exception, se mettaient résolument à observer cette loi? Il n'y aurait plus de guerre entre les peuples, donc plus d'armées, plus de casernes, plus de budgets militaires. Crimes et délits deviendraient impensables, si bien qu'on n'aurait plus besoin de tribunaux, ni de corps de police, ni même d'avocats. Plus besoin de contrats écrits, puisque la parole de chacun vaudrait de l'or. Les conflits entre patrons et ouvriers seraient inconnus, et à plus forte raison les grèves. Tous s'appliquent à rendre à chacun ce qui lui est dû et les plus forts se portant spontanément à l'aide des plus faibles, ce serait vraiment le paradis dès ici-bas.

Nous n'en sommes pas encore là, malheureusement. Bien des rouages de notre société ne tournent qu'en grinçant parce qu'il y manque l'huile de la charité. Pourtant, il faut faire confiance aux forces de l'amour qui travaillent sans bruit, mais sans cesse, au fond de la conscience humaine. Même si le progrès moral n'est pas toujours aussi apparent que le progrès matériel ou technologique, je crois que des mutations actuelles, qui ne se font pas sans douleur, sortira en définitive un monde plus compréhensif et plus humain.

L'Expo 67, qui permettra à des gens de tous pays, de toute langue et toute culture de se coudoyer en terre québécoise, servira sans aucun doute la cause de la paix et de la coopération internationale. Quelle merveilleuse aventure ce sera pour nos visiteurs et pour nous tous de découvrir, sur une île du St-Laurent agrandie et embellie par l'ingéniosité des hommes, les créations les plus audacieuses de toutes les civilisations du globe.

Il est à souhaiter aussi qu'en cette année qui marquera le centenaire de la Confédération canadienne, nos deux nations puissent travailler ensemble à l'élaboration d'un nouveau cadre constitutionnel, où il y aura plus de véritable coopération parce qu'il s'y trouvera aussi plus de liberté et une véritable égalité. Je souhaite enfin que, fidèle aux valeurs qui lui ont permis de durer et de s'épanouir en dépit des pires difficultés, la communauté québécoise continue de grandir et de s'affirmer avec éclat en ce pays fécondé par plus de trois siècles de labeurs. À ma femme et à mes enfants que je bénis de tout cœur suivant la plus touchante de nos traditions familiales, à mes collègues du cabinet, à tous les membres de notre Parlement sans distinction d'allégeance politique, à tous les corps publics qui sont

l'armature de notre nation, à tous nos chefs religieux et civils, à toute la population du Québec je souhaite joie, paix, santé, travail et bonheur.